Lettre de candidature au comité de négociations de la CLASSE

Par Pascal Rheault

Candidature appuyée par le conseil exécutif de l’AFESH-UQAM dans la réunion du 19 janvier

Camarades,

Je ferai une lettre brève étant donné que vous aurez tout le loisir de poser vos questions à ma personne lors du congrès du 22 janvier. Je vous présenterai donc un bref aperçu de mon expérience comme militant suivi de ma vision et de mes intérêts pour le comité de négociations.

Je milite au sein de l’ASSÉ depuis la grève générale illimitée de 2005, et ce à divers niveaux. Au niveau local, j’ai été responsable aux affaires externes, ainsi qu’à l’information au sein de l’Association Étudiante du Cégep de Sherbrooke entre 2005 et 2008. J’ai également été coordonateur de la Mobilisation des Associations Solidaires du Sud-Est (MASSE), soit le conseil régional de l’ASSÉ dans le sud-est du Québec, ainsi que membre du comité information de l’ASSÉ pendant une partie de ces mêmes années. Finalement, j’ai été secrétaire à l’information pour l’Association des Étudiantes et Étudiants de Sociologie Premier Cycle de l’UQAM et suis actuellement secrétaire à l’information à l’Association Facultaire Étudiante des Sciences Humaines de l’UQAM.

Trêve de légitimation par les postes occupés dans le passé. Mon vécu militant m’a, évidemment, apporté à produire du matériel d’information, à assurer une bonne communication entre une association étudiante et les autres associations étudiantes du Québec, locales ou nationales, et à assurer un suivi de tâches régionales. Outre l’évident, j’ai donc une habitude du travail en équipe, du débat en équipe et une certaine expérience du mouvement étudiant des 7 dernières années. Sinon, j’ai été appelé maintes fois à être négociateur auprès de l’administration du Cégep de Sherbrooke pour l’AÉCS, et ce, dans divers cadres.

Je me présente au comité de négociations parce que je ne crois pas à la négociation et c’est une tendance qui doit, selon moi, transparaître dans un comité de cette importance dans la lutte actuelle. Paradoxal pourriez-vous dire? Pas du tout! Il est crucial que les négociateurs et les négociatrices de la CLASSE aient en tête que nous ne sommes pas sur ce comité pour arriver à un compromis, nous sommes là pour apporter nos revendications au gouvernement et rapporter son offre en assemblée générale sans aucune recommandation. Bref, je suis en accord avec les cinq mandats de base de ce comité. Enfin, si nécessaire, un volet pédagogique de formations au local pour les négociations d’entente de grève ou de retour en classe serait une forme pertinente de travail pour ce comité.

Solidairement,

Pascal Rheault.